

## **Graziella Schazad – India**

**Label/Distribution: Columbia/Sony Music**

Tout est possible. Toujours. Il suffit juste de se le permettre, de rester ouvert et ne pas tout inventer à l'avance. A ce stade- là, c'est presque comme si vous alliez entendre ce vieux proverbe « qui n'a rien sans rien » et même s'il est usé jusqu'à la corde : c'est pourtant bien vrai.

Tout est possible. Et c'est exactement de cette tournure d'esprit qu'il s'agit et qu'on retrouve dans « India », le nouvel album de Graziella Schazad : beaucoup de courage, un certain renforcement de confiance en soi et une confiance presque enfantine – dans sa musique, ses nouvelles chansons mais aussi en elle-même. Pourtant, le chemin pour y arriver était loin d'être facile. Fille d'une mère germano-polonaise et d'un père afghan, le déchirement couvrait déjà dans son berceau.

Quand son père est arrivé en Allemagne à l'âge de 17 ans, il s'est senti complètement dépassé par les différences culturelles de son nouveau pays et a eu beaucoup de mal à les surmonter, c'est le moins qu'on puisse dire. Ainsi, les conflits constants de ses parents ne laissent pas Graziella insensible. « L'amour de mes parents était bien là mais ils étaient trop occupés par leur perception des choses ou à se débattre avec leurs états d'âme. Du coup, il ne restait plus beaucoup de place pour moi confie Graziella.

L'atmosphère à la maison ressemblait plutôt à un champ de bataille et de conflit, on n'en parlait pourtant jamais. Alors il fallait que j'appréhende, que je devine tout moi-même et pour une enfant, c'est terriblement difficile. »

C'est la musique qui lui apporte le réconfort, le soutien et la force dont elle a besoin. A 3 ans déjà, elle apprend à jouer de la guitare ; un an plus tard elle se met au violon avant d'enchaîner au piano à l'âge de 9 ans. A 12 ans, elle écrit ses premiers textes et commence à percevoir la musique comme un échappatoire l'aidant à faire face à la situation explosive qui règne à la maison. Lorsqu'elle arrête le lycée en l'an 2000, juste avant le baccalauréat, elle a déjà un groupe -son premier petit succès à elle- mais pas assez grand pour s'enflammer ! Alors, après des hauts et des bas, le groupe se dissout en 2004 – une nouvelle déception que Graziella doit apprendre à digérer.

Aujourd'hui, elle a enfin trouvé un appui sérieux auprès de son mari qui lui procure le soutien et l'affection dont elle a tant manqué depuis son enfance. « C'est grâce à l'amour que j'éprouve pour mon mari que j'ai appris à avoir confiance, en les autres mais aussi en moi-même avoue-t-elle. Mon cœur porte de nombreuses cicatrices et je ne sais pas si j'arriverai un jour à les oublier. Mais j'ai appris à les apprivoiser et ça m'a rendue forte. » Et c'est vrai, ces cicatrices ne sont pas synonymes de faiblesse mais au contraire de force : celle là-même qui permet de surmonter les épreuves. Et ces expériences ont marqué Graziella : tout est possible. Son mari l'a encouragée à écrire de nouveau. Résultat : un premier album en 2010 intitulé « Feel Who I Am ».

L'album remporte alors un franc succès, plébiscité par la presse. Et puis, tous ceux qui voient Graziella sur scène sont enthousiasmés par ce qu'elle rayonne et par son savoir-faire. Sa musique, du fait main, organique, au caractère particulier, se démarque largement d'autres productions pop tout en captivant l'auditeur. Après la sortie de son premier album – et malgré le succès et les réactions positives qu'il a suscitées, Graziella se met de nouveau en retrait. Elle effectue un travail personnel sur sa douloureuse relation familiale et, alors qu'elle-même devient mère de famille à son tour, cela l'aide à surmonter tout ça. « J'ai réussi, grâce à ma fille, à me reconstruire. Je pensais d'abord qu'avec un enfant, j'aurais moins de temps pour moi mais en fait, c'est le contraire qui s'est produit : aujourd'hui, je suis beaucoup plus présente, plus vivante - raconte Graziella – je suis plus contente et sûre de moi et ça se ressent dans mes chansons ».

En effet : on le remarque indubitablement sur tous les morceaux de l'album « India »,

un vrai témoignage de sa vie qui a changé en s'améliorant. Graziella a réussi, elle est enfin arrivée à bon port. On ne la sent plus perdue, mais au contraire bien dans sa peau, d'épouse, de mère et bien sûr d'artiste. « On trouve beaucoup plus de soul sur mon album, pas vraiment au sens propre du genre musical mais au sens plus large, en termes d'émotions - commente Graziella - les nouveaux morceaux sont complexes avec plus de profondeur et plein de choses à découvrir, à tous les niveaux. »

Ainsi l'instrumental s'avère beaucoup plus complexe que sur l'album précédent mais sans surcharge non plus. En même temps, au niveau musical, il se passe un tas de choses incroyables qui fait que l'album à chaque nouvelle écoute est une vraie révélation.

« India », reprend en grande partie et comme la fois précédente, la thématique de sa situation familiale difficile mais cette fois-ci, la jeune femme de trente et un ans y glisse d'une part, des mots bien choisis qu'on peut interpréter de multiples façons et il se dégage, d'autre part, une force énorme tout au long de l'album ; une force qui n'existait pas encore à ce stade-là sur le premier album 4 ans plus tôt. « Il est vrai que je porte en moi une certaine forme destructrice, la crainte d'être blessée et que je transpose dans ma musique. Cependant, ma petite famille m'a donné pas mal de forces toutes ces dernières années et c'est cette énergie-là qu'on retrouve dans chacune de mes nouvelles chansons. »

« Before We're Done » en est une illustration parfaite car il s'agit là de surmonter sa peur ; une forme d'hymne à la motivation, basé sur sa propre expérience, une fois qu'on a abandonné toute option et qu'on se jette avec un optimisme presque enfantin en insistant sur le fait que tout est possible. Et c'est ce même espoir qu'on retrouve encore dans « Love Is » où dans toute fragilité instrumentée se cache une force remarquable.

En même temps, on trouve sur l'album quelques moments terriblement sombres comme dans le morceau éponyme "India" ou "How Many People" tiré du premier single. Pourtant, « India » est loin d'être un album sombre. Tout au long de l'album, au fil des morceaux qui défilent et entre les lignes de chaque chanson, on est face à une jeune femme qui s'est épanouie en force et en assurance parce qu'elle sait maintenant parler ouvertement de ses faiblesses, qu'elle a tracé son propre chemin dans le monde ; parce qu'elle a trouvé son propre monde affectif, qu'elle l'a enfin trouvé et qu'elle a encore moins l'intention d'abandonner sa route avant d'atteindre tous les objectifs qu'elle s'est fixés. Tout est possible.